

BA 112 : la maire de Courcy réagit au projet Clostermann

« On nous prépare un véritable enfer »

A la lecture de notre édition de mardi, la première élue du village, qui détient 90 hectares de la base, ne cache plus sa colère et dénonce « le système Clostermann ».

La première magistrate de Courcy est entre deux sentiments. Celui de la résignation. Et celui de l'indignation. Deux sentiments qui l'ont

assailli à la lecture du projet complet de l'association Clostermann, sa bête noire. Tout comme Jean-Marc Roze, Martine Jolly était présente en

sous-préfecture lundi matin. Elle aussi a présenté son projet. Avec des objectifs tout à fait opposés à ceux du maintien d'une quelconque activité aéroportuaire. « J'ai eu l'impression d'être tombée dans un guet-apens. Nous ne sommes pas considérés comme les autres. Le projet que nous avons présenté a vocation à commencer petit, c'est-à-dire à l'échelle de notre commune, pour se développer

avec le temps. Mais apparemment, plus le mensonge est gros, plus ça passe », insiste l'élue. Ce qui l'a fait sortir de ses gonds dans le projet Clostermann, « c'est une aéronautique omniprésente, des pistes conservées et une dépollution pas évoquée une seule seconde », tempête l'élue.

Mic-mac

Ce que « la petite élue de Courcy » souligne aussi, c'est la fréquence des rotations aériennes. « On nous prépare un véritable enfer avec, selon nos estimations,

près de 200 rotations d'avions par jour, c'est n'importe quoi. Et je ne parle pas seulement de pollution sonore, mais également d'impacts environnementaux. »

Dépollution

« Il faudra dépolluer, cela coûtera entre 20 et 30 millions d'euros. Par ailleurs, il faudra réhabiliter les structures. La piste n'a pas été refaite depuis 1968. Cela coûtera 3 millions. Il est temps aussi de nommer toutes les puissances qui gravitent au sein de l'association Clostermann.

De grands patrons comme Taittinger, Vranken ou Soutiran, ça pèse dans la balance. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que de nombreux élus sont présents au sein de cette association qui est censée être apolitique, je veux parler de Jacques Cohen, adjoint au tourisme à Reims, mais également de Jean-Marc Roze qui est lui dans l'opposition », poursuit la maire.

Bref, si ce n'est pas l'illustration du pot de terre contre le pot de fer, ça y ressemble.

Thomas DUPRAT



Le maire de Courcy, Martine Jolly : « J'ai eu l'impression d'être tombée dans un guet-apens ».

« Vacarmes s'invite au conseil »

Ils ne sont toujours pas invités à la table du comité de site, mais ils font tout de même entendre leur voix. Hier soir, peu avant le conseil municipal, les militants du collectif contre le maintien d'une activité aéronautique sur le site de la BA 112 ont applaudi juste après la sonnette de début du conseil. Après les coups de sifflet et une tentative de prise de parole, la maire a suspendu la séance et les militants sont sortis. « Tant qu'il agira comme cela, nous comptons bien nous exprimer à travers des actions qui seront de plus en plus intrusives. » En clair, pour l'association, le sous-préfet est totalement sourd, mais ils ne veulent plus être muets. D'autres



actions pourraient être envisagées rapidement. Vacarmes va encore faire du bruit, Eric Fimbel, son porte-parole, l'a promis.